



Améliorer les systèmes traditionnels de la fertilité des sols

Améliorer les systèmes traditionnels de la fertilité des sols pour accroître la production agricole de qualité dans les Savanes du Togo (préfectures de Tandjoar et Oti).

Le projet d'« appui à l'Amélioration des systèmes traditionnels de la fertilité des sols pour accroître la production agricole de qualité » s'inscrit dans la problématique de la dégradation des sols de la région des Savanes et son impact sur la production agricole. En effet, la zone de mise en œuvre du projet souffre d'une surexploitation des ressources naturelles particulièrement les produits forestiers liée aux actions anthropiques. Ceci a pour corollaire la destruction du couvert végétal laissant les sols nus fortement érodés.

LE PROJET

La localisation du projet

Le projet couvre deux préfectures de la région des Savanes du Togo : les préfectures de Tandjouare et de l'Oti.

La taille de l'exploitation

L'initiative touche plusieurs cultures mises en exploitation. Mais d'une manière particulière, deux sites de bas-fonds de 05 ha au total ont été identifiés pour promouvoir la culture agroécologique du riz en saison des pluies et le maraichage biologique en saison sèche. En dehors de ces sites, les producteurs sont appuyés, chacun en ce qui le concerne dans le processus de reconversion en agriculture agroécologique.

Les effets combinés de la baisse de la fertilité des sols liée à la destruction du couvert végétal et des caprices pluviométriques induites par le dérèglement climatique ont pour conséquence directe, la baisse sensible et graduelle des productions agricoles entraînant la pauvreté au niveau des populations locales. Celles-ci tentent de sortir cette situation d'infortune, en faisant recours aux engrais et pesticides chimiques pour fertiliser leurs exploitations et lutter contre les ennemis des cultures (adventices, insectes, microbes...).

Ce qui ne semble pas être une solution durable puisque le constat est clair : les productions diminuent graduellement d'une campagne à l'autre quoique les quantités d'engrais appliquées restent les mêmes.

Les bénéficiaires

L'activité regroupe plus de 1500 producteurs / productrices dont 67% sont des femmes répartis dans 07 cantons.

Les problèmes identifiés dans le cadre du projet

Le projet a identifié les problèmes suivants:

- La dégradation des sols liée aux pratiques culturales non respectueuses de l'environnement ;
- Le problème d'insécurité alimentaire, entraînant la malnutrition ou la sous-alimentation ;
- Le manque d'autonomie financière observé surtout chez les femmes et les jeunes.

Les objectifs visés par le projet

Le projet vise à :

- Amener les populations locales à prendre conscience des effets néfastes de l'utilisation des intrants chimiques toxiques sur l'environnement, la biodiversité, la nappe phréatique, la couche d'ozone... et l'autonomie des producteurs / productrices.
- Accroître durablement la production agricole en préservant la nature ;
- Améliorer la santé des populations locales par la consommation des produits sains.

Les solutions offertes par le projet

Les solutions offertes par le projet sont les suivantes :

- Amélioration substantielle du revenu des semenciers, à partir de la mise en application des bonnes pratiques apprises ;
- Renforcement des capacités de producteurs / productrices agricoles (1500 au total) sur la fumure organique et ses impacts sur durabilité de la fertilité des sols ;
- Mise en chantier d'une riziculture dans un bas-fond grâce aux techniques performantes de production du riz et de maraichage, pour générer des aliments sains ;
- Lutte contre l'érosion de la biodiversité végétale par la mise en œuvre d'un jardin botanique dans une colline de 05 ha où des essais sont en train d'être menés sur certaines espèces légumineuses locales pour la fertilisation des sols.

La stratégie d'intervention

La stratégie d'intervention repose sur l'approche coopérative pour répondre aux nouvelles exigences de l'OHADA relatives aux organisations paysannes et faciliter l'accès aux marchés. La sensibilisation sur le risque lié à la consommation des produits issus de l'agriculture conventionnelle à partir des exemples de problèmes sanitaires apparus avec l'avènement des pesticides des intrants chimiques toxiques est un volet important du projet qui vise à réorienter les producteurs / productrices vers l'agro-écologie.

L'approche genre et inclusion sociale y occupe également une place privilégiée, avec un accent sur l'accès de la femme à la terre.

Les ressources du projet

Les ressources sont d'abord locales, constituées des savoir-faire endogènes en termes de bonnes pratiques agricoles et de l'implication des communautés dans le projet. Viennent ensuite en appui, des subventions de partenaires.

L'intérêt du projet

L'initiative contribue à garantir la souveraineté alimentaire chez les communautés à la base. Elle renforce également la cohésion sociale au niveau local étant donné que les activités s'exécutent dans un esprit communautaire. Le projet facilite l'accès des femmes, des jeunes et les personnes marginalisées (vivant avec le handicap) à la terre et à la prise de décision. Enfin, il donne aux producteurs de renouer le lien avec la nature, de retrouver la complicité perdue entre l'homme et la nature.

Les résultats obtenus

Grâce aux séances de sensibilisation et aux formations, 1500 bénéficiaires ont adopté les techniques traditionnelles de conservation et de gestion de la fertilité des sols. En dehors des centaines de fosses compostières mises en place, la technique utilisant le champignon Mycotri a permis de booster la production du compost parce qu'elle vient améliorer les pratiques existantes dans le domaine. Un champ agro écologique de production des semences améliorées de Sorvato1 (sorgho variété améliorée du Togo) a été installé et est suivi. Grâce à la fertilisation du champ à base du compost et les pratiques de conservation des sols, notamment les cordons pierreux, la productivité s'est chiffrée à 03 t /ha. A partir de cet exemple, le système a été diffusé dans la zone.

Pour accompagner les producteurs / productrices dans la mise en œuvre des pratiques agro forestières, 24 pépiniéristes ont été formés et équipés. 11 sites de pépinières ont été installés à cet effet avec 20 000 plants fertilitaires. Ces plants ont été redistribués aux bénéficiaires pour le reboisement de leurs parcelles.

Dans le cadre de la promotion de la production du riz et des légumes de qualité, un site de 5 ha de bas-fonds a été retenu et aménagé au profit des populations locales. Deux forages à motricité solaire alimentent le site en eau pendant la saison sèche pour la culture maraichère. La production de riz se fait en saison de pluies en pratiquant le SRI (Système de Riziculture Intensive).

Enfin, un jardin botanique de 5 ha a été retenu et enrichi avec des espèces locales en voie de disparition. Cette initiative vise à conserver les espèces en disparition de la région des Savanes pour les générations futures. Les essais sont en train d'être menés sur certaines espèces légumineuses locales destinées à la fertilisation des sols.

Les retombées du projet (au niveau local et national)

L'initiative a gagné la confiance des producteurs / productrices. La fumure organique a pris particulièrement de l'ampleur dans la zone du projet. Dans le cadre de la conservation de la biodiversité, certaines cultures comme le sorgho et le mil précoce ont refait surface. Cette année, les semenciers du soja n'ont pas eu de la peine à écouler leurs produits parce qu'étant de bonne qualité, la demande a été forte. Au plan national, une association des promoteurs d'agroécologie a vu le jour.



Les résidus de cultures sont d'abord donnés aux animaux qui sont récupérés à partir des déjections. Ensuite les résidus non consommés sont associés aux fumiers pour le compost qui va servir à amender les champs.

Mme Cathérine Ayaovi, productrice agricole nous rapporte le témoignage suivant:

« L'application de la fumure organique à ma parcelle de terre m'a permis d'obtenir des résultats inespérés. Avant, il m'était presque impossible de vendre mon soja sur le marché, parce que non seulement la production était en quantité insuffisante mais de mauvaise qualité. Le goût n'était pas du tout apprécié. Aujourd'hui la tendance a été inversée. Non seulement la production est suffisante pour nourrir ma famille, mais j'écoule plus facilement l'excédent sur le marché local »

Les effets démultiplicateurs

Grâce aux résultats de l'initiative (qui est toujours en cours), au moins 500 autres producteurs / productrices ont opté pour les systèmes naturels de fertilisation de sols pour accroître leurs productions. Plus de 1000 ha de sol ont été récupérés grâce aux ouvrages antiérosifs. Les premières cultures concernées par l'agroécologie ont été le sorgho, le mil précoce, le soja et le riz. Au regard des résultats obtenus, la pratique s'est étendue sur d'autres cultures notamment le maïs et les cultures maraichères.



Le système de pompage d'eau des deux forges qui alimentent les sites maraichers en saison sèche est assuré par l'énergie solaire.

Les défis et les opportunités

Les producteurs /productrices sont ouvert(e)s aux innovations agroécologiques. Toutes les bonnes pratiques apprises avec eux /elles se prêtent à leurs compétences et leur mise en application ne nécessite pas grand-chose au regard des avantages qu'elles génèrent.

Les produits obtenus sont sains et plus attrayants, donc plus compétitifs sur le marché surtout dans cette période où tous les regards sont tournés vers les produits de qualité. Néanmoins, le plus grand défi est d'amener tous les producteurs / productrices de la région à se tourner vers l'agroécologie.

CONCLUSION

La nature ne nous a pas été léguée nous l'empruntons à nos descendants. Nous avons donc l'impérieux devoir d'en prendre soin pour la retourner aux futures générations dans un bon état. L'agroécologie de par sa praticabilité, sa simplicité, sa productivité et la qualité au plan sanitaire des produits qui en sont issus est l'unique moyen qui prend en compte la préservation de la santé de la nature, y compris l'homme lui-même.



Les produits post récoltes sont bien séchés au soleil et stockés dans des sacs étanches.

CONTACT

Pour des informations complémentaires sur l'étude de cas, écrire à l'adresse suivante:
sena.adessou@inadesfo.net

D'autres études de cas réalisées par AFSA peuvent être trouvées sur le site suivant:
www.afsafrica.org/case-studies

AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que sa source et son origine soient clairement mentionnées

Soutenu par
Agroecology Fund:

